



"A vous de jouer ! "

CONCLUSION GENERALE

UNE LEÇON D'OPTIMISME

"A vous de jouer !" C'est en ces termes que l'on peut résumer l'idée directrice de ces sept analyses thématiques. Elle part d'un constat réjouissant voire rassurant pour ceux qui en douteraient : les jeunes ont du talent, en majorité ils vont bien et sont à la fois lucides et positifs. Ils donnent une leçon de courage et d'énergie à ceux qui pourraient se laisser gagner par la peur ou la déprime. Pour autant, cette réalité ne doit pas faire oublier les incertitudes, les angoisses, les laissés pour compte, voire la misère.

UN AUTRE REGARD

Alors que le monde bouge vite, souvent de façon brutale et que l'échelle est de plus en plus celle de la planète, ce double constat doit conduire la génération "aux manettes" à prendre la mesure de sa triple responsabilité vis-à-vis de celle qui monte. C'est d'abord la nécessité de porter un autre regard sur la jeunesse et en conséquence agir autrement : plus de respect, d'écoute et de confiance, c'est-à-dire concrètement donner sa chance à chacun, donner le "coup de pouce" qui s'impose, donner sans tarder accès aux responsabilités.



PERMETTRE L'AUTONOMIE

Notre devoir est aussi de réunir les conditions matérielles de leur autonomie, c'est-à-dire pour chacun, à la fois un bagage, un billet, un toit et un pécule.

DES REPÈRES

Pour qu'ils tracent leur route, il leur faut enfin une boussole et une carte, des repères, c'est-à-dire l'appui d'un entourage pour se forger des valeurs et un esprit critique.

C'est dans cette disposition de confiance et de devoir réciproque entre générations que l'on peut lire cette somme de réflexions sur les conditions de vie, la vie culturelle, l'engagement dans la vie de la cité, le chemin et l'entrée dans la vie active, la vie familiale et l'usage des outils modernes de communication.

1 - Les conditions de vie : VOLER DE SES PROPRES AILES

La priorité des jeunes est d'accéder à l'autonomie. Deux préoccupations majeures en découlent : se loger et pouvoir se déplacer. De nombreuses réponses sont d'ordre pratique et financier. Mais la dimension humaine est aussi essentielle, en particulier dans les zones défavorisées, à travers leur écoute, le regard porté sur eux et leur association à la mise en œuvre de solutions.

D'abord un toit !

La flambée de l'immobilier se répercute sur les loyers et étrangle ainsi le budget limité des jeunes. Les situations précaires sont le lot de nombre d'entre eux au risque d'empêcher la légitime aspiration à l'autonomie. Des réponses doivent être données sans tarder : les débarrasser du poids inconsidéré de la caution, verser sans délai les aides auxquelles ils ont droit, apporter un soutien adapté à chaque situation, notamment celle des apprentis, des étudiants contraints de changer souvent de domicile. La maîtrise du coût du logement passe par des mesures de fond, qui demandent du temps : c'est le rôle des élus locaux qui doivent gérer le territoire de façon à réserver des zones d'habitat accessibles aux personnes aux ressources modestes, en particulier aux jeunes.

Etre mobile pour trouver du travail

La mobilité passe la plupart du temps par le permis de conduire et la possibilité d'avoir une voiture. C'est souvent la condition pour décrocher un emploi. C'est également important pour l'apprentissage, pour suivre une formation ou un stage. Les transports en commun ne peuvent être la réponse partout et en dépit des progrès constatés en termes de dessertes et de tarifs, le décalage avec les besoins est encore important. Il s'agirait par exemple de faciliter l'accès au permis de conduire en organisant des pré-formations, de multiplier les centrales de mobilité pour faciliter et banaliser l'usage des différents moyens de transport.

Plus d'attention aux personnes

Les jeunes en difficulté ont besoin d'un accompagnement personnel renforcé et adapté. Fait aggravant, ils vivent fréquemment



dans des zones urbaines ou rurales défavorisées. Les moyens financiers importants que les pouvoirs publics consacrent aux quartiers défavorisés doivent porter non seulement sur les constructions mais aussi sur "l'humain". Cela passe par une écoute des jeunes, authentique et régulière, pour éviter d'avoir à le faire dans la violence. Il faut former des projets pour eux et avec eux. Il faut aussi que les services publics soient plus présents et ouverts sur les réalités des quartiers. Enfin la lutte contre les discriminations doit être encore renforcée.

2 - Culture et patrimoine : S'EPANOUIR PAR LA CULTURE

Eveiller la curiosité

La culture est par essence vecteur d'identité et de lien social. Elle est source de libre expression et d'émotion partagée. Elle permet de comprendre d'où l'on vient, où l'on va. Le patrimoine est la marque de cette richesse. Chaque génération doit se l'approprier pour le faire vivre et l'enrichir à son tour. Les jeunes ont plus de difficultés que leurs aînés à y accéder, pour des raisons matérielles, mais aussi psychologiques, liées à une image souvent négative. L'éducation culturelle est donc indispensable dès le plus jeune âge pour éveiller la curiosité.

S'approprier le patrimoine et le faire vivre

Le patrimoine a besoin d'animation pour séduire, créer la surprise, provoquer l'échange. La vie culturelle est à la croisée d'influences variées. En ce sens, l'identité plurielle des Pays de la Loire et son esprit d'ouverture sont une richesse que "l'évènementiel" peut mettre en scène. Il est un support essentiel du rayonnement, il reflète les valeurs des terroirs, il fédère les acteurs, il mobilise les populations. Les jeunes doivent être beaucoup plus impliqués dans ce mouvement d'animation, de transmission et de renouvellement de leur patrimoine. Sa conservation reste une mission importante à cultiver. Elle est confrontée à des enjeux techniques complexes - la numérisation par exemple - et fait appel à des

savoir-faire pointus - les métiers d'art notamment qu'il faut perpétuer et alimenter.

Des projets de territoire pour un bouillonnement culturel

Cette ambition d'une vie culturelle foisonnante impliquant largement la jeunesse doit se concrétiser à l'échelle des territoires. L'action publique mérite d'être réformée en ce sens pour éviter un élitisme exagéré et un cloisonnement trop administratif. Elle doit plutôt s'appuyer sur une logique de projet en lien avec l'identité de chaque territoire. Un patrimoine attractif et rayonnant est un patrimoine "approprié" et non "sacralisé". Il consolide l'identité de territoires singuliers par l'échange, et le bouillonnement créatif.

3 - L'engagement : PARTICIPER A LA VIE DE LA CITE

De la générosité et du concret

Les jeunes veulent être utiles et agir concrètement : ils s'affranchissent d'un engagement porté par de grandes causes, et privilégient des actions avec résultats rapides sur des objectifs précis. La fibre de l'engagement est souvent familiale, mais il n'est pas rare non plus qu'elle résulte d'une rencontre ou d'une sollicitation. Les freins à l'engagement sont principalement le manque de temps, la difficulté à se projeter durablement, un scepticisme sur la portée de l'action, et des responsabilités qui paraissent inaccessibles. Pourtant, l'engagement est vécu comme une forme d'épanouissement personnel, même si le rapport aux plus âgés ne va pas de soi. Il ne faut pas se borner à constater la réticence des jeunes à s'insérer dans un mouvement organisé de manière durable. Loin d'être une fatalité, c'est un défi posé aux dirigeants actuels auquel il faut répondre de manière volontariste.

Donner tôt le goût de l'engagement

Certaines phases de la vie justifient que l'on ne puisse pas s'investir beaucoup, mais pour franchir le pas au moment le plus propice, il faut avoir une idée claire de ce que signifie donner du temps pour les autres. La première étape du chemin vers l'enga-



gement est la connaissance de la vie publique et sociale via l'école mais aussi le témoignage de personnes engagées. L'expérience du collectif est une deuxième étape incontournable, d'où le besoin d'organiser au plus tôt des moments de vie en collectivité avec prise de responsabilité, puis de valoriser les acquis de l'engagement.

Accéder aux responsabilités

Enfin, les organisations et leurs dirigeants doivent être prêts à tendre la main aux nouveaux venus en repérant ceux susceptibles de s'engager davantage, en leur donnant un rôle qui ne soit pas figuratif, et en accompagnant leur prise de responsabilité via la formation. Il s'agit d'un changement des façons de faire, pour s'ouvrir à la nouveauté portée par les jeunes. Ce renouvellement inévitable et souhaitable sera d'autant plus aisé que le responsable politique, associatif ou socio-économique sera mieux reconnu par la société dans son ensemble.

4 - Le chemin vers la vie active : Y VOIR CLAIR POUR BIEN CHOISIR SA VOIE

Découvrir sa destination : une carte et une boussole

Les jeunes, dans leur grande majorité, ont une idée encore floue de ce qu'ils voudraient faire de leur avenir. Ils ont besoin de faire des travaux pratiques pour découvrir leur destination : le monde du travail et ceux qui y vivent. Savoir où l'on va est fondamental pour construire un projet de vie. C'est pourquoi une meilleure intelligence entre le monde de la formation et le monde du travail s'impose. S'exercer à l'autonomie, aux choix, acquérir des compétences transversales, permettent également de se projeter et de démystifier la démarche d'orientation. C'est tout l'objet de l'éducation à l'orientation. Si les acteurs en approuvent le principe, ils s'engagent dans sa mise en œuvre : il est donc impératif de procéder différemment. Il est indispensable de conforter le rôle prépondérant des familles, qui peinent parfois à accompagner leur enfant sur le chemin de l'orientation, et des professeurs principaux, dont la

bonne volonté est souvent limitée par des connaissances insuffisantes en la matière.

Le minimum vital : un bagage et un billet

Certains jeunes sont trop démunis de moyens culturels, sociaux et parfois financiers pour pouvoir rêver et envisager leur avenir. Ils ont besoin d'un accompagnement spécifique et ciblé, leur permettant d'acquérir les savoirs fondamentaux. Un niveau élevé de formation et de qualification est une condition à la réussite d'un projet, quel qu'il soit. Aussi les politiques éducatives doivent-elles prendre en compte deux logiques : permettre à chaque jeune ligérien de poursuivre ses études aussi loin qu'il le souhaite, et porter une attention particulière à tous ceux qui rencontrent des difficultés dans leur parcours afin de prévenir les ruptures.

Refonder l'orientation

Il est désormais impératif que les multiples structures assurant un service d'information et d'orientation travaillent autrement, c'est-à-dire ensemble, à travers des objectifs partagés, précis et mesurables. Une véritable politique régionale d'information et d'orientation doit voir le jour, en co-pilotage entre la Région et l'Etat, dans un objectif d'efficacité.

5 - La vie active : VALORISER LES TALENTS

Mettre "le pied à l'étrier"

L'objectif numéro un est de placer les jeunes en situation de devenir des entrepreneurs de leur vie professionnelle. Les politiques qui se sont succédé depuis 30 ans pour lutter contre le chômage des jeunes n'ont pas réussi à contrecarrer la sélectivité du marché du travail et le déclassement. Dans ce contexte les acteurs locaux ont un rôle essentiel à jouer en direction des jeunes les moins qualifiés pour leur mettre "le pied à l'étrier" : valoriser les atouts qui les rendent visibles des employeurs, agir sur les représentations et les méthodes de recrutement, recréer les réseaux nécessaires au rapprochement de l'offre et de la demande. Chaque bassin d'em-



ploi est différent. Le service public de l'emploi doit en tenir compte et développer un projet sur mesure, en fonction des déséquilibres observés.

Donner des perspectives

L'accès au premier emploi, quel qu'il soit, n'est que la première étape d'un processus qui doit amener le jeune à accumuler les compétences nécessaires aux responsabilités qu'il devra exercer demain. La promotion du premier accueil, la revalorisation du tutorat, la lutte contre les discriminations au travail, la reconnaissance managériale, fondée sur la rémunération et l'accès à la formation, sont autant d'éléments susceptibles de l'inscrire dans une dynamique de mobilité et de progrès. Mais les avancées ne peuvent passer que par un dialogue social exigeant et de qualité.

L'impératif de la relève

La création et la reprise d'entreprise sont un formidable vecteur de richesses et d'emplois. Beaucoup est déjà fait en la matière et les Pays de la Loire ont de bons résultats. Pour autant, peu de jeunes se lancent. Il faut donc aller plus loin pour les y encourager : la diffusion d'une culture d'entreprise, des financements spécifiques en direction de la micro-entreprise, des mesures rassurant les plus inexpérimentés, sont autant de pistes à développer en s'appuyant sur les expériences réussies.

6 - La vie familiale : DU TEMPS POUR SES ENFANTS

Travail et enfants vont de pair

Les Pays de la Loire ont à la fois le meilleur taux de fécondité et le deuxième taux d'activité féminine de France : aujourd'hui, activité féminine et fécondité vont de pair. Pour les jeunes mères comme pour les jeunes pères de plus en plus impliqués dans la fonction parentale, il faut jongler entre le début d'une carrière professionnelle, l'installation dans un logement souvent éloigné du lieu de travail et la garde de son enfant pendant les heures de travail.

La liberté de choix pour les jeunes parents

L'offre de garde pour les jeunes enfants reste globalement insuffisante et en décalage avec l'attente des parents en terme de proximité et de variété des modes d'accueil. Les inégalités territoriales se sont encore accrues ces dernières années avec le boom démographique et l'installation croissante de jeunes ménages hors des villes. Les difficultés s'accroissent pour les plus fragiles : plus de familles monoparentales, précarité au travail et alternances chômage-emploi-formation, développement des horaires décalés et morcelés. Au total, il en découle une gestion des temps de plus en plus tendue qui nuit au bien-être de l'enfant et à la vie sociale des parents, souvent mise entre parenthèses. Tous ces facteurs se combinent pour expliquer que les jeunes retardent l'arrivée d'autres enfants, voire y renoncent.

L'intérêt bien compris des employeurs

Mettre au centre du dispositif la liberté de choix des parents dans l'accueil du jeune enfant, c'est multiplier les solutions à leur disposition et favoriser le partage de la fonction parentale entre la mère et le père. On constate l'émergence de solutions innovantes pour surmonter ces difficultés, mais elles restent ponctuelles et non accessibles à tous les jeunes parents ligériens pour qui les solutions à disposition dépendent fortement de leur lieu de vie. Une politique de la petite enfance ambitieuse et réorganisée est indispensable. Il en va de notre vitalité démographique, et donc de notre dynamisme social et économique. Pour combattre les profondes inégalités territoriales, il convient de clarifier le partage des compétences avec un chef de file clairement désigné, garant de l'équité sur un espace qui corresponde au mieux au territoire vécu par les jeunes, avec un relais de proximité unique. Mieux prendre en compte la parentalité dans le monde du travail est indispensable pour des jeunes qui veulent s'investir pleinement dans leur carrière professionnelle, tout en préservant un temps familial épanouissant : la prise en compte des aspirations familiales devient d'ores et déjà pour les employeurs un argument pour attirer les jeunes recrues.



7 - Génération "TIC" : LE LEVIER DE LA GENERATION "TIC"

Emmener tout le monde vers les "TIC"

En quelques années les technologies de l'information et de la communication (TIC) se sont banalisées, tandis que de gros investissements en infrastructures étaient consentis. L'avenir nous réserve sans doute nombre d'innovations permettant de nouveaux usages inenvisageables encore aujourd'hui. L'enjeu se situe maintenant dans la maîtrise de ces outils par tous, au nom de la cohésion sociale : surmonter la fracture numérique, qu'elle soit générationnelle, culturelle ou sociale, c'est permettre à tous de bénéficier des progrès techniques et de leurs conséquences en terme d'enrichissement de la vie sociale et d'accélération du développement économique. C'est pourquoi il est fondamental d'emmener tout le monde vers les "TIC".

Des usages avant des machines

Les "TIC" sont un outil au service des hommes : les technologies n'ont d'intérêt que si elles répondent à de réels besoins et facilitent la vie quotidienne. La priorité des pouvoirs publics doit être aujourd'hui d'investir dans les moyens humains, en terme d'emploi, de qualifications, de formation et de diffusion d'usages.

Le talent des jeunes, une chance pour tous

Parce qu'ils sont la génération "TIC", les jeunes constituent un levier formidable sur lequel s'appuyer afin de diffuser les nouveaux usages dans l'ensemble de la population. Ils nous offrent une opportunité qu'il est indispensable de saisir, en encourageant leurs projets, en valorisant leurs compétences en la matière, en les envoyant au devant de la population afin de l'aider à se familiariser avec les "TIC". Loin de déplorer leur goût pour les technologies, il faut au contraire avoir confiance dans leur capacité à les maîtriser pour faire évoluer notre société.

Scrutins

Cet ouvrage a été adopté le 18 décembre 2006 par le Conseil économique et social des Pays de la Loire réuni en séance plénière par 69 voix pour, 6 contre et 10 abstentions (85 votants). Les différents chapitres ont recueilli les suffrages suivants :

	Votants	Pour	Contre	Abstentions
Chapitre 1 - Les conditions de vie	87	84	-	3
Chapitre 2 - Le patrimoine et la culture	88	76	8	4
Chapitre 3 - L'engagement	87	78	8	1
Chapitre 4 - Le chemin vers la vie active	85	76	9	-
Chapitre 5 - La vie active	85	70	12	3
Chapitre 6 - La vie familiale	84	67	6	11
Chapitre 7 - Génération TIC	88	85	-	3

